



LES CONTAMINES

Un globe de cristal pour Antoine Bouvier !



Le télémuniteur des Contamines-Montjoie a fini en tête du classement de la Coupe du monde en sprint parallèle. Il se confie sur sa saison exceptionnelle.

P. 27

PAYS DU MONT-BLANC

Antoine Bovier :

« Une saison exceptionnelle »

Globe de cristal, titre de champion de France, podiums en coupe du monde, la saison d'Antoine Bovier a été riche. Alors qu'il reste encore deux courses, le télémarqueur des Contamines-Monjoie dresse un premier bilan.

Quel bilan tirez-vous de cette saison ?

C'est une saison exceptionnelle. Il y a eu des podiums et ma première victoire en coupe du monde. C'était vraiment un objectif et je l'ai atteint à Rjukan, en Norvège, dans la province de Télémark, où est né notre sport. Pour le télémark, c'est l'épreuve la plus importante. C'était un grand moment, il y avait beaucoup de spectateurs. La course était retransmise à la télévision nationale. Et une semaine plus tard, je remporte le globe de cristal de parallèle sprint.

Un globe de cristal, c'était un objectif ?

J'y avais pensé. Quand on s'investit en sport de haut niveau, c'est un rêve qui fait avancer, mais de là à le remporter ! C'est une grande satisfaction. C'est une opportunité unique dans une carrière de ramener un globe. Je n'en ramènerai pas des dizaines. Je suis très, très heureux !

Un globe qui a été fêté aux Contamines ?

Ils ont vraiment apprécié,



Antoine Bovier avec son globe de cristal, obtenu en sprint parallèle, après avoir marqué le plus de points dans cette épreuve.

que ce soit ma victoire ou ce globe. J'ai eu énormément de messages de félicitations et de soutien. J'ai vraiment eu l'impression que les habitants étaient contents d'avoir un champion, ça me fait plaisir de bien représenter la station. Un globe, c'est encore plus fort qu'une victoire. Ça a une valeur énorme, car le globe, on le retrouve dans toutes les disciplines du ski.

Vous avez enchaîné avec les championnats du monde ?

Je suis un peu déçu. Lors de la première épreuve, la classic, je chute après le saut. Je termine quand même la course, mais je sais que suis loin. Sur le coup,

j'ai été déçu, mais j'ai tout tenté pour aller chercher le podium. En parallèle sprint, je me suis fait battre en quart de finale par celui qui a gagné. Il était meilleur. En classic sprint, je n'étais pas dedans. La fatigue commence à se faire sentir... Je n'avais pas le ski. Mais l'objectif était de faire une médaille, car j'étais en bonne forme. Mais j'ai tout tenté et ça n'a pas marché cette fois-ci.

Vous vous êtes vite remobilisé pour les championnats de France dans le Val d'Allos ?

Oui. Je suis super content du titre de champion de France en classic, sachant que la France a la meilleure équipe masculine



En parallèle, Antoine Bouvier a poursuivi ses études et a un diplôme d'Ingénieur matériaux.

© Zoom/OT Les Contamines

du monde. Il y avait une grosse concurrence. J'ai toujours été bien placé avec des deuxièmes places et des podiums, mais je n'avais pas gagné depuis 2004. Je suis bien content, j'ai bien réussi à revenir lors de cette épreuve difficile. Je me suis donné à fond, comme en coupe du monde. Le parallèle sprint a été annulé à cause de la pluie et reporté en avril.

Il reste encore d'autres courses ?

Les finales de la coupe de France les 13 et 14 avril à Tignes. Je ne connais pas mon classement en coupe de France, mais je suis bien placé. Je vais vraiment me faire plaisir et es-

sayer de remporter la coupe. Les gros objectifs de la saison sont passés, je veux me faire plaisir avant de raccrocher avant la saison prochaine.

Vous y pensez déjà ?

Je vais déjà finir cette saison, puis prendre le temps de faire le bilan. J'ai besoin de couper un peu et de me poser avant de repartir sur la saison prochaine.

Vous menez de front carrières sportive et professionnelle (chez Wed'ze), comment le gérez-vous ?

L'année dernière, je ne faisais que du télémark et j'étais moniteur. Mais avant, j'étais étudiant et j'avais l'habitude de rattraper les cours manqués après une

PARCOURS

Antoine Bouvier, né le 8 octobre 1986, à Annecy, est membre de l'équipe de France de télémark depuis 2004. Il compte plusieurs podiums en coupe du monde, deux titres de champions de France, un titre de vice-champion du monde junior. Son père est originaire des Contamines-Montjoie et c'est là qu'il a passé la plupart de ses week-ends, ses vacances et où il a appris à skier. À l'âge de 8 ans, il intègre le ski club de la station. C'est par son voisin, Ludovic Callamard, le meilleur télémarqueur français d'alors, qu'il découvre le télémark alors qu'il est adolescent. Le champion l'emmène en compétitions où il fait rapidement ses premiers résultats.

course. Là, c'est plus de responsabilité et une histoire d'organisation. J'anticipe mes absences pour ne pas avoir de problème de travail. J'essaye de rester connecté avec mes collègues pour suivre tout ce qui se passe. L'entreprise me soutient dans mon activité de télémark.

Justement comment s'est passé votre retour là-bas ?

J'y suis retourné, j'avais pris mon globe et j'ai eu un accueil vraiment chaleureux. Une banderole m'attendait. Mes collègues ont vraiment suivi mes résultats. J'ai été assez surpris de leur soutien, de leurs félicitations et de leurs remerciements, c'était vraiment très sympa !

PROPOS REÇUEILLIS PAR ALEXANDRA COLLOMB